

# La Première Guerre mondiale, une guerre totale

## 1 Le témoignage d'Émile Carrère, professeur de chimie, mobilisé en août 1914

Le maréchal Joffre défend le principe de l'offensive à outrance, dans l'idée d'une guerre courte et d'une victoire rapide. En 1914, il lance trois offensives, en Alsace, en Lorraine, et dans les Ardennes belges. Les Allemands envahissent la France et se trouvent à une quarantaine de kilomètres de Paris.

24 août 1914: Je suis heureux de cette occasion qui s'offre de mesurer que je suis capable de sacrifice et de courage. Je tirerai quelque fierté d'avoir participé à la revanche du droit sur la brutalité, au triomphe de la civilisation sur la barbarie, à la victoire de la liberté sur l'oppression. La France au rayonnement universel ne peut vivre que si ses enfants sont capables de sacrifice.

1<sup>er</sup> septembre 1914: Comme nous nous trouvons toujours depuis 4 jours sur la ligne de feu, nous avons reçu l'ordre à 8 heures du matin de nous retirer à 7 kilomètres, à Blainville. Cette perspective de calme a été accueillie par tous avec soulagement. Nous avons trouvé un ter-

rain dont l'odeur est nauséabonde : de côté et d'autre de la route, on aperçoit des cadavres d'Allemands ou même de soldats français en pleine décomposition. Pauvres gars, pour la dépouille desquels on n'a aucun respect. Ces morts sont un objet d'horreur et un danger, pour quoi ne pas les enterrer?

17 septembre 1914: Vers 4 heures, nous recevons l'ordre de nous porter en avant. Le terrain est découvert, légèrement vallonné. La pente opposée est occupée par l'artillerie allemande dissimulée dans un bois. L'infanterie ennemie est cachée dans des tranchées. Nous avançons par petits bonds sous une grêle de balles et d'obus. Nous sommes à diverses reprises recouverts par des mottes de terre que les obus font jaillir à une vingtaine de mètres de hauteur en éclatant. La position est extrêmement dangereuse pour nous. Notre artillerie n'est pas en position pour nous soutenir. Un grand nombre de nos camarades sont frappés par les balles et surtout par les éclats d'obus.

## 2 La guerre sur mer



Sandy-Hook, *Le torpillage du « Falaba »*, 1915, lithographie, 28 × 40 cm, Bibliothèque du Congrès, Washington (États-Unis).  
Le torpillage du paquebot civil anglais *Le Falaba* par un sous-marin allemand le 28 mars 1915 dans le canal Saint-Georges (entre la Grande-Bretagne et l'Irlande).

## Affiche 3 d'emprunt de la défense nationale de 1915

Georges Redon,  
*Souscrivez  
à l'emprunt  
national*, 1917,  
lithographie,  
114 × 80 cm,  
BnF (Paris).



## Synthèse

La « Guerre totale » suppose une mobilisation de toutes les forces militaires, économiques, psychologiques pour gagner la guerre. Montrez la totalisation progressive du conflit en vous appuyant sur les documents.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

1. Identifiez la date de production des documents.

---

---

---

---

---

---

2. Listez les éléments qui caractérisent la guerre de mouvement (doc. 1).

---

---

---

---

---

---

3. Définissez ce qu'est la guerre sous-marine et expliquez ses conséquences (doc. 2 et 3).

---

---

---

---

---

---

4. Identifiez les différentes formes de mobilisation présentes dans l'affiche (doc. 3).

---

---

---

---

---

---